22 juin 2018

Canada : Perspectives des Principales Grandes Cultures

Groupe de l'analyse du marché/Division des céréales et oléagineux

Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

Le présent rapport présente une mise à jour du rapport publié en mai par Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur la campagne agricole 2017-2018 ainsi que des prévisions préliminaires pour la prochaine campagne agricole 2018-2019. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1er août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1er septembre au 31 août.

Pour 2017-2018, les exportations totales de toutes les grandes cultures devraient augmenter légèrement par rapport à la campagne agricole précédente pour atteindre près de 50 millions de tonnes (Mt), dont environ 90 % sont des céréales et des oléagineux (S-O) et 10 % sont des légumineuses et des cultures spéciales (L-CS). En examinant l'utilisation de l'offre intérieure totale de toutes les grandes cultures, on constate que les exportations, l'utilisation au pays et les stocks de fin de campagne devraient se situer aux alentours de 45, 40 et 15 % respectivement. Pour les S-O, les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement pour s'établir à 14,4 Mt, étant donné que les stocks de fin de campagne de blé et de céréales secondaires considérablement plus faibles sont plus que compensés par l'augmentation importante de ceux des oléagineux. Les stocks de fin de campagne des S-O devraient augmenter considérablement en raison de l'augmentation importante de ceux des pois et des lentilles. En général, les abondantes réserves mondiales de grains exercent des pressions à la baisse sur les cours mondiaux, mais la faiblesse du dollar canadien a soutenu fortement les prix au Canada.

Pour 2018-2019, les prévisions concernant les superficies ensemencées sont fondées sur le rapport de Statistique Canada du 27 avril sur les intentions d'ensemencement, tandis que celles pour les superficies récoltées sont généralement fondées sur les tendances historiques. Les superficies ensemencées en blé et en céréales secondaires devraient augmenter et largement compenser la diminution des superficies ensemencées en oléagineux, en pois et en lentilles. La superficie totale ensemencée en grandes cultures au Canada devrait être légèrement supérieure à celle de 2017-2018. Pour toutes les cultures, on a supposé des rendements moyens ou tendanciels, puisque la saison de croissance ne fait que commencer et il y aurait une grande variabilité des conditions de température et d'humidité avant la récolte. Néanmoins, AAC prévoit actuellement une légère diminution de la production et de l'offre totales au Canada. On prévoit une diminution des stocks de fin de campagne en raison de l'augmentation des exportations. Les prix mondiaux des céréales continueront de subir la pression d'une offre abondante de céréales à l'échelle mondiale. Toutefois, l'incidence sur les prix des céréales au Canada restera en partie atténuée par la faiblesse du dollar canadien.

Canada : Offre et utilisation des principales grandes cultures

Campagne agricole : 2016-2017 à 2018-2019 (prévision)

Unités (milliers de tonnes métriques, sauf indication contraire)

Section	Campagne agricole	Superficie ensemencée (milliers ha)	Superficie écoltée (milliers ha)	Rendement (t/ha)	Production	Imporations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
Céréales et Oléagineux	2016-2017	26 435	24 618	3,47	85 498	1 619	99 748	42 149	43 269	14 330
	2017-2018p	27 142	26 323	3,26	85 753	2 356	102 438	44 913	43 080	14 445
	2018-2019p	27 418	26 484	3,20	84 763	1 530	100 738	45 673	42 076	12 990
Légumineuses et cultures spéciales	2016-2017	4 520	4 380	2,01	8 788	284	9 408	7 139	1 523	747
	2017-2018p	3 927	3 897	1,90	7 402	229	8 378	4 975	1 777	1 625
	2018-2019p	3 730	3 672	1,95	7 150	185	8 960	5 305	1 950	1 705
Total Principales grandes cultures	2016-2017	30 955	28 998	3,25	94 286	1 903	109 156	49 288	44 792	15 077
	2017-2018p	31 069	30 220	3,08	93 154	2 584	110 816	49 888	44 858	16 070
	2018-2019p	31 147	30 157	3,05	91 913	1 715	109 699	50 978	44 026	14 695

ha : Hectares
t/ha : Tonnes métriques par hectare

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2017-2018 et la superficie ensemencée pour 2018-2019.
Source : Statistique Canada
Calculs réalisés par AAC, Division des céréales et oléagineux/Groupe de l'analyse du marché

Blé

Blé dur

En 2017-2018, l'offre de blé dur s'est contractée de 23 % par rapport à 2016-2017. Les exportations devraient augmenter légèrement pour s'établir à 4,6 millions de tonnes (Mt). Les prévisions d'exportation comprennent un volume de 0,41 Mt de blé qui ne passe pas par les établissements agréés par la Commission canadienne des grains (CCG) et qui ne figure pas dans les données hebdomadaires d'exportation de la CCG, ainsi que 0,04 Mt de semoule de blé. On prévoit une réduction marquée des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés en raison de l'offre réduite et de la qualité moyenne grandement supérieure de la récolte 2017-2018 comparativement à l'année précédente. Les stocks en fin de campagne devraient baisser de 30 % et s'établir à 1,30 Mt, niveau plus bas de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale de 1,36 Mt.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), la production mondiale de blé dur a diminué de 3,2 Mt par rapport à 2016-2017 et totalise 37 Mt, tandis que l'offre s'est contractée de 2,5 Mt et totalise 46,9 Mt. L'utilisation devrait diminuer de 1,7 Mt pour s'établir à 37,8 Mt, car l'augmentation de l'utilisation en alimentation humaine est largement contrebalancée par une réduction de l'utilisation en alimentation du bétail. Les stocks en fin de campagne devraient se situer à 9,2 Mt, en baisse de 0,8 Mt. La production de blé dur aux États-Unis (É.-U.) a reculé pour atteindre 1,49 Mt, contre 2,83 Mt en 2016-2017.

Le prix à la production moyen du blé dur canadien de la présente campagne devrait baisser par rapport à celui de 2016-2017, étant donné que l'offre réduite à l'échelle mondiale, canadienne et américaine est plus que compensée par l'amélioration de la qualité moyenne de la récolte de blé dur canadien et le renforcement du dollar canadien. Depuis le début de la campagne agricole, les prix du blé dur étaient à la baisse, mais ils se sont stabilisés en mars. Les prix ont reculé d'environ 35 $/tonne (t) depuis le pic enregistré à la mi-août 2017.

En 2018-2019, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 11 % par rapport à 2017-2018. La production devrait augmenter de 15 % pour atteindre 5,7 Mt. Les prévisions de production sont inférieures de 0,2 Mt à celles du rapport de mai en raison des précipitations inférieures à la normale dans la plupart des zones de culture du blé dur. Cela devrait se traduire par des rendements inférieurs à la tendance, bien que de 5 % plus élevés qu'en 2017-2018, en supposant des pluies en temps voulu pour le reste de la saison de croissance. L'offre devrait augmenter de 2 %, du fait que la production accrue sera en majeure partie contrebalancée par le niveau plus bas des stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 2 % par rapport à 2017-2018 en raison de l'offre canadienne plus élevée et de la bien meilleure qualité des stocks de début de campagne comparativement à 2017-2018. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 15 % pour s'établir à 1,5 Mt.

Selon le CIC, la production mondiale de blé dur devrait augmenter de 1,6 Mt par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 38,6 Mt, alors que l'offre n'augmentera que de 0,9 Mt pour totaliser 47,8 Mt étant donné le bas niveau des stocks en début de campagne. L'utilisation devrait augmenter de 0,7 Mt pour s'établir à 38,5 Mt en raison de l'augmentation de l'utilisation alimentaire et les stocks de fin de campagne devraient demeurer inchangés à 9,2 Mt. La production de blé dur aux États-Unis devrait passer de 1,49 Mt à 2,0 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien pour la présente campagne agricole devrait se replier comparativement à celui de 2017-2018 étant donné l'offre accrue à l'échelle canadienne et américaine.

Les principaux facteurs à surveiller seront les volumes et la qualité de la production dans la région méditerranéenne, région où la récolte est en cours, ainsi que les précipitations printanières qui arroseront les régions productrices de blé dur dans les plaines du nord des États-Unis et les Prairies canadiennes, car ces régions sont touchées par des conditions plus sèches que la normale et elles ont besoin de recevoir rapidement de la pluie.

Blé (sauf le blé dur)

En 2017-2018, l'offre de blé canadien a augmenté de 5 % par rapport à 2016-2017. Les exportations devraient s'accroître de 12 % pour s'établir à 17,5 Mt, soit une hausse de 0,2 Mt par rapport aux prévisions pour mai. Les prévisions d'exportation comprennent des exportations de 1,2 Mt qui ne transitent pas par les établissements agréés par la CCG et qui ne sont pas incluses dans les données d'exportation hebdomadaires de la CCG, ainsi que des exportations de farine de 0,31 Mt. L'utilisation intérieure pour la consommation humaine devrait augmenter légèrement pour atteindre 2,55 Mt et l'utilisation à des fins industrielles devrait régresser de 11 % pour s'établir à 0,65 Mt. On prévoit que les stocks en fin de campagne fléchiront de 7 % pour se chiffrer à 4,7 Mt, soit une baisse de 0,2 Mt par rapport aux prévisions pour mai et de 18 % par rapport à la moyenne quinquennale de 5,7 Mt.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blés (y compris le blé dur) a augmenté de 6 Mt pour atteindre 758 Mt. L'offre s'est accrue de 20 Mt pour se situer à 1 016 Mt en raison d'une augmentation de la production ainsi que des stocks en début de campagne. L'utilisation totale devrait augmenter de 4 Mt pour atteindre 743 Mt, l'utilisation plus élevée pour la consommation humaine étant en majeure partie contrebalancée par une baisse de l'utilisation fourragère. On prévoit une hausse des stocks de fin de campagne de 15 Mt qui s'établiraient à 272 Mt. Toutefois, la Chine est à l'origine de 127 Mt des stocks, soit une augmentation de 15 Mt par rapport à 2016-2017. Les stocks de blé de la Chine ne sont généralement pas exportés. À l'exclusion de la Chine, les stocks mondiaux de tous les types de blé devraient demeurer inchangés à 146 Mt.

La production de tous les types de blé aux États-Unis a diminué de 15,4 Mt pour atteindre 47,4 Mt, selon l'USDA. L'offre a régressé de 8,9 Mt pour totaliser 83,7 Mt. L'utilisation intérieure a baissé de 1,9 Mt et les exportations ont également chuté de 4,2 Mt. Les stocks en fin de campagne ont accusé une baisse de 2,7 Mt pour s'établir à 29,4 Mt.

Les prix du blé canadien devraient être semblables à ceux de 2016-2017, du fait que les pressions exercées par l'augmentation de l'offre à l'échelle canadienne et mondiale et le renforcement du dollar canadien seront contrebalancés par la réduction de l'offre américaine. Toutefois, on prévoit une augmentation des prix du blé à teneur élevée en protéines par suite de l'accroissement de la demande. Les prix du blé à teneur élevée en protéines (CWRS 13,5 % et CNHR 13,5 %), qui étaient à la baisse durant la période des récoltes, ont récupéré en novembre. La tendance s'est poursuivie en décembre. Les prix se sont stabilisés en février jusqu'à ce qu'une autre baisse se produise à la fin de mars, mais se sont rétablis au début d'avril. Les prix se situent maintenant à environ 30 $/tonne sous le sommet enregistré au début d'août 2017. Par contre, les prix des classes de blé à teneur plus faible en protéines (HRW, SRW, CPS et SWS) ont monté depuis août.

En 2018-2019, la superficie ensemencée en blé au Canada devrait augmenter de 13 % par rapport à 2017-2018, car le recul de la superficie en blé d'hiver de 11 % devrait être largement neutralisé par l'augmentation de 15 % de la superficie en blé de printemps. La production ne devrait augmenter que de 1,5 % pour s'établir à 25,4 Mt avec le retour à des rendements tendanciels moins forts par rapport aux rendements tendanciels supérieurs enregistrés en 2017-2018. On prévoit une légère hausse de l'offre à la suite de la diminution des stocks en début de campagne. Les exportations devraient grimper de près de 1 % en raison de la demande croissante pour le blé sur le marché mondial des aliments. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 2 % et s'établir à 4,6 Mt.

Selon l'USDA, la production mondiale devrait diminuer de 13 Mt pour se situer à 745 Mt. L'offre va augmenter de 1 Mt pour atteindre 1 017 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 8 Mt pour se chiffrer à 751 Mt en raison de l'accroissement de l'utilisation pour la consommation humaine. Les stocks en fin de campagne devraient chuter de 6 Mt pour s'établir à 266 Mt. Cependant, à l'exclusion de la Chine, on prévoit une diminution de 18 Mt des stocks mondiaux pour tous les types de blé qui s'établiraient à 128 Mt.

Selon l'USDA, la production pour tous les types de blés aux États-Unis devrait augmenter de 2,3 Mt pour s'établir à 49,7 Mt. L'offre devrait diminuer de 1,9 Mt pour se situer à 82,8 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 1,4 Mt, les exportations enregistrant également une hausse de 1,4 Mt. Enfin, les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 3,7 Mt pour s'établir à 25,7 Mt.

Les prix des blés à teneur élevée en protéines au Canada en 2018-2019 devraient être semblables à ceux de 2017-2018, car l'offre réduite aux États-Unis sera compensée par le retour à des primes normales pour la teneur en protéines par suite d'une production plus élevée du blé de force roux de printemps pour les États-Unis et le Canada. Toutefois, les prix des blés à teneur plus faible en protéines devraient augmenter.

Les principaux facteurs à surveiller seront les volumes de production du blé d'hiver aux États-Unis, dans l'Union européenne, en Russie et en Ukraine, où la récolte a commencé, ainsi que les précipitations dans les régions productrices du blé de printemps dans les plaines du nord des États-Unis et les Prairies canadiennes, car ces régions sont touchées par des conditions plus sèches que la normale et ont besoin de recevoir rapidement de la pluie.

Céréales secondaires

Orge

En 2017-2018, l'utilisation intérieure devrait augmenter de 7 % en raison d'une hausse de l'utilisation pour l'alimentation du bétail et de l'utilisation industrielle. Les exportations totales d'orge devraient augmenter de 22 % atteindre un sommet en 10 ans en raison d'une production stable et d'une plus faible offre mondiale d'orge. Les stocks d'orge en fin de campagne devraient chuter de 53 % pour s'établir à 1,0 Mt (million de tonnes) et demeurer légèrement sous les moyennes triennale et quinquennale précédentes. Le prix en magasin de l'orge fourragère à Lethbridge devrait augmenter en raison du resserrement de l'offre totale d'orge et du déclin de l'offre d'autres substituts de céréales fourragères sur le plan intérieur.

Au cours de la première moitié du mois de mars, le marché au comptant de Lethbridge a connu une reprise constante et s'est négocié à peu près au même prix que le blé fourrager de Lethbridge. Il a augmenté de 35 $/tonne (t) et a affiché des sommets de l'ordre de 270 $/t pour la première fois depuis la campagne agricole 2012-2013. Les livraisons ont ralenti depuis la fin de l'ensemencement du printemps et, en raison de la pénurie d'orge fourragère et de fourrage, les producteurs se sont montrés réticents à prendre des engagements de livraison jusqu'à ce qu'on obtienne de meilleurs renseignements sur la disponibilité de la nouvelle récolte.

Le prix mondial moyen de l'orge fourragère a continué de comporter une bonification de près de 30 $ US/t par rapport au prix du maïs. De nouvelles récoltes d'orge d'hiver dans l'hémisphère nord seront bientôt offertes sur le marché. Selon la plupart des prévisions, l'offre et l'utilisation totales seront semblables à celles de l'an dernier. Les prix mondiaux de l'orge brassicole ont également augmenté au cours du dernier mois, en partie à cause de l'offre restreinte, surtout en Australie.

En 2018-2019, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 5 % par rapport à 2017-2018 et la production devrait légèrement augmenter à 8,0 Mt. Malgré la production accrue, des stocks réduits en début de campagne feront baisser l'offre totale de 10 %, laquelle devrait atteindre 9,1 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait chuter de 4 % en raison de la diminution de l'utilisation pour l'alimentation du bétail associée à une augmentation seulement légère de l'utilisation industrielle. Les exportations devraient chuter de 19 % compte tenu de la diminution de l'offre totale, d'une augmentation des réserves mondiales et du retour à des structures d'échanges commerciaux normales. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 20 % ou atteindre un nouveau creux record de 0,8 Mt. Le prix au comptant de l'orge fourragère à Lethbridge devrait augmenter par rapport à 2017-2018.

Pour le Canada et les États-Unis, les semis d'orge ont démarré lentement, mais, à la fin de mai, ils se sont rétablis. Les chutes de pluie au cours de la seconde moitié du mois de mai et les températures chaudes dans les Prairies canadiennes ont aidé à faire progresser la culture. Pour l'Amérique du Nord, les stocks d'orge seront plus serrés en 2018 et les prévisions en matière de prix seront positives, car les stocks de maïs et de céréales secondaires en fin de campagne dans le monde devraient être serrés. Toutefois, la baisse des prix du bétail et la rentabilité

demeurent un facteur déterminant. La hausse des prix du maïs aux États-Unis et dans le monde soutiendra les prix de l'orge au pays et à l'étranger.

Maïs

En 2017-2018, l'utilisation intérieure totale devrait progresser de 6 % en raison de la croissance de l'utilisation de maïs pour l'alimentation du bétail, en production d'éthanol et pour d'autres usages industriels, comme l'amidon. Les exportations devraient grimper de 28 % compte tenu de l'offre totale accrue au Canada, des réserves de maïs mondiales réduites et de la bonne demande soutenue de la région occidentale de l'Union européenne. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 2,45 Mt et demeurer près des sommets records. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter en raison des prix du maïs américain à la hausse.

En mai, le prix à échéance rapprochée à Chatham s'est transigé avec une étroite marge d'environ 5 $/t jusqu'à atteindre un sommet pour la campagne agricole, les négociants aux États-Unis ayant prolongé leurs positions à long terme et la faiblesse du dollar canadien ayant fourni un certain soutien de base. Alors que le marché entre dans le dernier trimestre de la campagne agricole, l'accent sera mis sur l'état de la récolte de maïs aux États-Unis. Cependant, les prix à terme du maïs aux États-Unis risquent de diminuer si les conditions météorologiques dans la zone de culture du maïs américaine sont favorables.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait augmenter de 5 % par rapport à 2017-2018 en raison de la stabilité des prix et la constance d'une bonne demande globale. La production devrait s'accroître de 5 % pour se fixer à 14,8 Mt compte tenu de la plus grande superficie ensemencée et des rendements moyens présumés. L'augmentation de l'offre intérieure devrait faire reculer considérablement les importations. Malgré des stocks en début de campagne presque records et une production accrue, la baisse des importations fera en sorte que l'offre totale ne changera pas et demeurera à 18,1 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 2 % parce qu'on prévoit de légères augmentations au titre de la production d'éthanol, de l'utilisation industrielle et de l'alimentation du bétail. Les exportations devraient diminuer de 9 % en raison de la concurrence internationale accrue. Les stocks en fin de campagne devraient fléchir de 6 %, mais se maintenir au-dessus de la moyenne des cinq années précédentes. Le prix à échéance rapprochée du maïs à Chatham devrait augmenter en raison de la hausse prévue des prix à terme du maïs américain et du peu de fluctuations du dollar canadien.

L'ensemencement de maïs au Canada et aux États-Unis est essentiellement terminé, ce qui suit de près le rythme de la moyenne quinquennale précédente. Cependant, les provinces maritimes ont connu une période difficile en raison du temps humide et froid. Selon l'endroit, les producteurs de l'Ontario ont été en mesure d'obtenir des prix d'automne attrayants à près de 200 $/t, soit un tarif similaire à celui de la dernière campagne agricole.

Le marché à terme du maïs aux États-Unis sera désormais axé sur les rapports hebdomadaires sur l'état du maïs aux États-Unis et le rapport du 30 juin de l'USDA sur la superficie ensemencée. Les prix à terme du maïs aux États-Unis pour la nouvelle récolte devraient augmenter. Cependant, étant donné les approvisionnements importants, la tranche supérieure sera limitée. Dans le cas des États-Unis, les problèmes commerciaux actuels pourraient réduire les exportations américaines de bœuf et de porc en 2018-2019. Cette situation entraînerait une offre nationale en viande colossale et aggraverait le potentiel de rentabilité.

En 2018, l'offre mondiale totale de maïs devrait diminuer et les stocks de fin de campagne devraient se résorber, car l'utilisation totale sera supérieure à la production. On prévoit une augmentation de la production de maïs pour les autres principaux exportateurs mondiaux, à savoir l'Argentine, le Brésil et l'Ukraine. Le commerce mondial du maïs devrait demeurer robuste. Les grandes cultures de maïs et les approvisionnements dans les autres pays exportateurs devraient leur permettre de regagner une partie du marché des États-Unis.

Avoine

En 2017-2018, l'utilisation intérieure totale devrait reculer de 5 % en raison d'une utilisation moindre au chapitre de l'alimentation animale et d'une utilisation tendancielle en alimentation humaine. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine aux États-Unis devraient augmenter dans l'ensemble de 1 % pour atteindre un sommet en trois ans. Les stocks en fin de campagne devraient s'accroître de 39 % pour atteindre 0,98 Mt compte tenu de la hausse de l'offre totale. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter en raison d'un cours à terme de l'avoine américaine que l'on prévoit plus élevé et d'un dollar canadien qui demeure favorable.

Le marché de l'avoine de l'ancienne récolte a amorcé sa remontée printanière au cours de la dernière moitié d'avril avant de se stabiliser à 2,45 $US/boiss. à la fin de la campagne céréalière américaine. Le marché de l'avoine au comptant des É.-U. négocie son nouveau contrat de récolte de juillet et la saisonnalité à long terme suggère une remontée des prix durant la première moitié de juillet, alors que les utilisateurs finaux choisissent de nouvelles sources d'approvisionnement. Avec une plus petite récolte d'avoine en Amérique du Nord en 2018, le marché devrait conserver sa valeur jusqu'à ce que la nouvelle offre de culture canadienne commence à atteindre le marché à la fin d'août.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait diminuer de 2 % par rapport à 2017-2018, en raison de la concurrence provenant d'autres types de culture. Un retour prévu à un taux moyen d'abandon et de rendement fera diminuer la production d'avoine canadienne de 6 %, mais l'augmentation de 39 % des stocks de report permettra à l'offre totale d'augmenter de 1 %. L'utilisation intérieure totale devrait demeurer inchangée à cause de la stabilité de l'utilisation de l'avoine dans l'alimentation animale et de la consommation humaine. Les exportations d'avoine et de produits d'avoine devraient augmenter de 3 % compte tenu du resserrement de l'offre d'avoine aux États-Unis. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer de 3 % pour s'établir à 0,95 Mt, mais devraient rester au-dessus de la moyenne quinquennale précédente. Le prix de l'avoine canadienne devrait augmenter en raison d'un cours à terme de l'avoine américaine que l'on prévoit plus élevé et d'un dollar canadien qui demeure favorable.

Depuis le début de l'année civile, les prix de l'avoine de la nouvelle récolte dans les Prairies canadiennes sont très semblables à ceux de la

dernière campagne agricole parce que les prix à terme de l'avoine aux États-Unis et les taux de change sont demeurés presque inchangés. En raison de son avantage logistique, le Manitoba s'est fait offrir des contrats de l'ordre de 3,00 $/boiss. Les perspectives de prix de l'avoine au Canada pour 2018-2019 sont bonnes en raison de la diminution prévue de l'offre d'avoine aux États-Unis, de l'augmentation des importations d'avoine aux États-Unis, du taux de change stable et de la hausse des prix à terme du maïs aux États-Unis.

Seigle

En 2017-2018, l'utilisation intérieure totale devrait reculer de 2 % compte tenu de la légère baisse de l'utilisation fourragère du seigle et de la tendance au titre de l'utilisation industrielle. L'offre totale importante et la demande accrue des exportations vers les États-Unis devraient entraîner un relèvement des exportations de 13 %. Les stocks de seigle en fin de campagne devraient diminuer de 8 % pour se fixer à 0,15 Mt et demeurer bien au-dessus de toutes les moyennes à court et à moyen terme. On prévoit une légère hausse des prix attribuable à l'augmentation générale pour l'ensemble du complexe des céréales secondaires.

À ce jour, les exportations de seigle canadien dans la présente campagne agricole, principalement vers les États-Unis, sont près du tiers plus élevées que la moyenne quinquennale précédente. Plus de 20 000 tonnes ont été exportées en avril, soit environ trois fois plus que la moyenne d'avril, ce qui correspond davantage aux sommets de la campagne agricole enregistrés au titre des exportations en août et en septembre. Compte tenu de la fin décente de la campagne agricole, les exportations de seigle atteindront leur plus haut niveau en cinq ans. La fin de campagne demeure considérable, mais malgré le mouvement vigoureux et les prévisions plus faibles au chapitre de l'offre de nouvelles cultures pour la prochaine campagne agricole, les perspectives du marché pour le seigle semblent très positives.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait diminuer de 13 % pour correspondre à 125 000 hectares. La production devrait accuser une chute de 15 % attribuable au recul de la superficie ensemencée et à une baisse marquée des rendements moyens. Le maintien de stocks de report élevés compensera partiellement la baisse de la production, de sorte que l'offre totale diminuera seulement de 13 % pour s'établir à 0,43 Mt. L'utilisation intérieure totale devrait fléchir de 19 % à cause de la diminution de l'utilisation fourragère pour l'alimentation du bétail et du maintien de l'utilisation industrielle. L'augmentation prévue de 6 % des exportations s'explique par une bonne offre totale et le relèvement de la demande de seigle des États-Unis. Les stocks de seigle en fin de campagne devraient reculer de 27 % à 0,11 Mt, mais demeurer à des niveaux bien au-dessus des moyennes précédentes. On prévoit une hausse des prix du seigle canadien compte tenu des prévisions faisant état d'une récolte de seigle réduite et d'une baisse de l'offre totale en Amérique du Nord.

Pour commencer, la croissance du seigle de printemps a été ralentie par des conditions froides et sèches. Toutefois, de bonnes pluies au cours de la dernière moitié de mai, ainsi que des températures chaudes, ont aidé à améliorer la récolte, bien que certaines parties de l'Alberta et de la Saskatchewan demeurent sèches. À la mi-juin, la plupart des cultures de seigle en sont à l'étape de l'épiaison et la récolte devrait être près de la moyenne. La nouvelle récolte commence généralement dans la première moitié d'août. Le marché du seigle suivra de près les rapports de l'USDA à la fin de juin en ce qui concerne la superficie de seigle ensemencée aux États-Unis et les stocks de report. Ces données fourniront un solide point de repère pour les prévisions préliminaires concernant la production et les importations de seigle américaines, ainsi que les prix du marché.

Oléagineux

Canola

En 2017-2018, l'offre de canola est estimée à 22,8 millions de tonnes (Mt), car la production record est atténuée par des stocks en fin de campagne moindres. La transformation intérieure devrait se contracter légèrement pour atteindre 9,1 Mt, comme en témoigne le rythme ralenti de trituration jusqu'à maintenant pour la présente campagne agricole.

Les exportations devraient diminuer par rapport à 2016-2017 pour se situer à 10,8 Mt, en raison de la concurrence de l'offre en oléagineux et en huile végétale. Les stocks en fin de campagne devraient s'établir à 2,7 Mt, comparativement à 1,3 Mt en 2016-2017, ce qui pourrait freiner toute reprise des prix attribuable à la météo en milieu d'été. On prévoit que les prix du canola se situeront entre 525 et 555 $/t en 2017-2018, ce qui constitue une fourchette de prix légèrement plus élevée que l'an dernier.

En 2018-2019, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer à 8,7 millions d'hectares (Mha) par rapport à 9,3 Mha l'an dernier. La superficie consacrée au canola en Saskatchewan devrait subir une baisse de 12 % comparativement à 4 % en Alberta. Au Manitoba, la superficie ensemencée devrait demeurer stable.

Les conditions météorologiques se sont légèrement améliorées dans l'Ouest canadien à la suite de plusieurs précipitations dans certains secteurs des régions les plus sèches de la Saskatchewan et du Manitoba. Des pluies constantes seront nécessaires pour que les rendements reviennent à la normale, alors que les réserves d'humidité du sous-sol demeureront épuisées. L'ensemencement a été terminé bien avant la date limite de l'assurance-récolte, car les agriculteurs ont profité du temps sec pour les récoltes.

La production devrait chuter à 19,2 Mt par rapport au record de 21,3 Mt de l'an dernier à cause du rétrécissement prévu de la superficie récoltée, en fonction de taux de rendement moyens sur cinq ans de 2,2 t/ha. La production en canola du Manitoba devrait s'établir à 2,8 Mt, celle de la Saskatchewan, à 9,8 Mt, et celle de l'Alberta, à 6,4 Mt.

L'offre totale en canola devrait reculer par rapport à l'an dernier pour atteindre 22,0 Mt, du fait que la baisse de la production est compensée par l'augmentation des stocks en début de campagne. Les exportations devraient correspondre à 11 Mt compte tenu d'une demande stable à forte pour le canola canadien et d'une grande offre intérieure. Les exportations seront restreintes par de lourdes réserves mondiales d'oléagineux, de tourteaux de protéines et d'huile végétale. La trituration intérieure devrait demeurer à 9,1 Mt du fait que l'industrie continue de fonctionner à un

niveau légèrement inférieur à sa pleine capacité.

Les stocks de fin de campagne devraient se chiffrer à 1,7 Mt, ce qui donnerait un ratio stocks-utilisation de 8 %. Les prix du canola devraient être modérément plus bas, dans une fourchette de 510 à 550 $/t, car les prix mondiaux des oléagineux et de l'huile végétale sont stables.

Lin (sauf le solin)

En 2017-2018, l'offre devrait diminuer pour atteindre 0,81 Mt sous l'effet d'une diminution de la production et du resserrement des stocks en début de campagne. Les exportations devaient baisser légèrement à 0,45 Mt, alors que l'utilisation intérieure totale devrait augmenter à 0,19 Mt en raison de l'accroissement au titre des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Les stocks en fin de campagne devraient diminuer à 0,17 Mt. On prévoit que les prix des graines de lin seront légèrement à la hausse par rapport à 2016-2017, et qu'ils se situeront dans une fourchette de 445 à 475 $/t.

En 2018-2019, la superficie ensemencée de lin au Canada devrait se rétracter légèrement pour s'établir à 0,40 Mha, selon l'Enquête sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada. Une légère hausse de la production devrait être enregistrée pour atteindre 0,62 Mt, si l'on se fie à un taux d'abandon normal et des rendements historiques moyens sur cinq ans. L'offre devrait fléchir quelque peu, car la baisse des stocks en début de campagne surpassera la hausse de la production.

Les exportations devraient augmenter à 0,60 Mt tandis que l'utilisation intérieure totale devrait plonger étant donné la réduction des aliments pour animaux, des déchets et des impuretés. Les stocks en fin de campagne devraient chuter légèrement pour s'établir à 0,16 Mt et présenter un ratio stocks-utilisation de 26 %. Le point médian de la fourchette des prix du lin devrait demeurer stable et se situer entre 440 et 480 $/t.

Soja

En 2017-2018, l'offre est estimée à un niveau record de 8,6 Mt, contre 7,5 Mt l'an dernier, en raison de l'augmentation abrupte de la production et d'une hausse des importations. Les exportations devraient atteindre un niveau record de 4,6 Mt, par rapport à 4,4 Mt en 2016-2017, étant donné l'abondance des réserves nationales, la vaste base et la faiblesse du dollar canadien. À ce jour, la Chine est le principal acheteur de soja canadien pour la présente campagne agricole.

La transformation au pays du soja devrait augmenter légèrement par rapport à l'an dernier et s'établir à 1,85 Mt, grâce au renforcement des prix du soja. Les aliments pour animaux, les déchets et les impuretés ont été révisés considérablement à la hausse par rapport au mois dernier et devraient atteindre 0,88 Mt, un record. Les stocks en fin de campagne devraient totaliser 1,0 Mt. Malgré ces stocks records, la situation ne devrait pas nuire aux prix. On prévoit un recul des prix du soja, qui se situeront dans une fourchette de 430 à 460 $/t, comparativement à 454 $/t en 2016-2017.

Pour le reste de la campagne agricole, les principaux facteurs à surveiller sont : 1) l'état des cultures aux États-Unis, 2) le rythme des ventes à l'exportation aux États-Unis, 3) le rythme des expéditions en Amérique du Sud et 4) les fluctuations des taux de change.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait chuter de 11 % pour s'établir à 2,6 Mha, soit la réduction la plus marquée de la superficie de soja de l'histoire du Canada et un renversement de la tendance à long terme d'augmentations constantes de la superficie au Canada. Cette baisse est attribuable aux facteurs suivants : 1) des prix attrayants pour le blé, 2) du temps sec dans l'Ouest canadien, où la majeure partie du déclin se produit, et 3) des approvisionnements mondiaux de soja considérables.

La production devrait chuter de 7 % pour se fixer à 7,2 Mt, alors que le déclin de la superficie récoltée compense largement une légère augmentation des rendements par rapport à la moyenne quinquennale. L'offre totale devrait régresser que légèrement pour atteindre 8,6 Mt puisque le déclin de la production est largement compensé par la forte hausse des stocks en début de campagne. Les exportations devraient augmenter et atteindre un niveau record de 5,3 Mt, et être destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation au pays devrait augmenter marginalement à 1,9 Mt pour se situer légèrement en dessous du taux record établi en 2015-2016. Les stocks en fin de campagne devraient chuter légèrement pour atteindre 0,88 Mt, le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré.

Les prix du soja devraient augmenter légèrement pour atteindre une fourchette de 430 à 470 $/t en raison de la hausse des prix aux États-Unis et de l'actualisation du dollar canadien par rapport au dollar américain.

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2017-2018, les exportations du Canada devraient diminuer de 32 % par rapport à 2016-2017 pour s'établir à 2,7 millions de tonnes (Mt) en raison de la demande mondiale plus faible, particulièrement celle provenant de l'Inde et du Bangladesh. Pour la période d'août à avril, les exportations canadiennes vers les États-Unis ont atteint un niveau record, en grande partie à cause de la chute marquée de la récolte américaine de pois secs. Les stocks de fin de campagne au Canada devraient augmenter, malgré l'utilisation intérieure accrue, en raison de la baisse de la demande d'exportation. Le prix moyen des pois secs devrait diminuer par rapport aux prix de 2016-2017, surtout par suite de la forte baisse des prix des pois jaunes.

Pendant la campagne agricole, la différence de prix entre les pois secs jaunes et les pois secs verts devraient être en moyenne de 40$/t, comparativement à l'écart de 6$/t en 2016-2017. Au cours du mois de mai, les prix à la ferme des pois jaunes ont augmenté de 5 $/t, mais les

prix des pois verts sont demeurés inchangés, car la demande d'exportation s'est maintenue à un rythme lent.

En 2018-2019, la superficie ensemencée de pois secs au Canada devrait régresser de 5 % par rapport à 2017-2018, pour s'établir à 1,6 Mha, car les rendements devraient être plus faibles par rapport à l'année précédente et la demande d'exportation à la baisse. Sur le plan provincial, la Saskatchewan devrait compter pour 56 % de la superficie ensemencée en pois secs, l'Alberta, pour 40 % et le Manitoba et la Colombie-Britannique, pour le reste.

Cette réduction de la superficie ensemencée et le maintien des rendements devraient entraîner une baisse de la production d'environ 6 % à 3,9 Mt. Toutefois, l'offre ne devrait augmenter que de 3 % puisque les stocks reportés devraient être moins abondants. Les exportations vers la Chine devraient augmenter, et les États-Unis devraient s'inscrire parmi les principaux acheteurs de pois secs canadiens. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à 0,6 Mt, mais bien au-dessus de la moyenne à long terme. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2017-2018, compte tenu de la prévision d'une offre mondiale accrue et d'une demande mondiale inférieure.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficie ensemencée en pois secs diminuera de 20 % pour ne représenter que 0,9 million d'acres, surtout à cause d'une réduction de la superficie ensemencée au Montana et au Dakota du Nord. En fonction de taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production de pois secs aux États-Unis diminuera de 12 % pour s'établir à moins de 0,7 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs en Chine et aux Philippines, et on s'attend à ce qu'ils maintiennent leur part de marché en 2018-2019.

Lentilles

En 2017-2018, les exportations de lentilles devraient diminuer considérablement par rapport à 2016-2017 pour atteindre 1,5 Mt. Les principaux marchés sont la Turquie, les Émirats arabes unis et le Pakistan. L'utilisation intérieure totale devrait être semblable à celle de l'année précédente, à 0,6 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient beaucoup augmenter. Le prix moyen de tous les types et grades devrait chuter fortement en raison des stocks de fin de campagne considérables et de l'absence de l'Inde du marché des importations de lentilles. Pour la campagne agricole, les prix élevés des lentilles vertes devraient maintenir un écart important (360 $CAN/t) par rapport aux prix des lentilles rouges. En mai, les prix à la production des grosses lentilles de la Saskatchewan et les prix à la ferme ont augmenté de 20 $/t, tandis que les prix à la ferme des lentilles rouges n'ont connu qu'une légère hausse.

En 2018-2019, la superficie ensemencée en lentilles au Canada devrait diminuer de 8 % pour s'établir à 1,6 Mha, en raison de la forte baisse des prix des lentilles à la ferme au cours de la dernière moitié de la campagne agricole 2017-2018. La Saskatchewan devrait compter pour 89 % des superficies en pois chiches, et l'Alberta pour le reste. AAC prévoit que la production chutera à 2,5 Mt. Cependant, l'offre devrait atteindre un niveau presque record de 3,35 Mt parce que les stocks de report sont plus grands. Les exportations devraient être plus élevées qu'en 2017-2018, à 1,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre un niveau record de 0,95 Mt. On prévoit que le prix moyen diminuera par rapport à 2017-2018 et que les prix seront plus bas pour les catégories supérieures, en fonction d'une répartition moyenne des catégories.

En 2018-2019, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée de lentilles aux États-Unis sera de 0,8 million d'acres, soit 28 % de moins qu'en 2017-2018 à cause de la diminution de la superficie ensemencée au Montana et au Dakota du Nord. En fonction de taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de lentilles diminue considérablement par rapport à 2017-2018, pour se situer à 425 Mt. Les principaux marchés d'exportation américains pour les lentilles demeurent le Canada, l'UE et le Mexique.

Haricots secs

En 2017-2018, les exportations de haricots secs devraient excéder celles de l'année précédente. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux marchés pour les haricots secs du Canada, alors que de plus petites quantités sont exportées au Japon et en Angola. L'offre nord-américaine accrue devrait continuer à faire pression sur la majorité des prix des haricots secs pour les É.-U. et le Canada pendant le reste de 2017-2018.

En 2018-2019, la superficie ensemencée au Canada devrait chuter de 27 % par rapport à 2017-2018 en raison de rendements éventuellement plus faibles comparativement aux autres cultures. Sur le plan provincial, l'Ontario devrait comprendre 47 % de la superficie ensemencée en haricots secs, le Manitoba, 31 %, l'Alberta, 19 %, et le Québec, le reste. La production devrait chuter considérablement à 0,22 Mt. L'offre devrait quand même subir une baisse, mais celle-ci devrait être amortie par d'importants stocks de report. Les exportations devraient reculer en raison de l'offre limitée. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait augmenter en raison d'une offre inférieure en Amérique du Nord, selon les prévisions, particulièrement dans le cas des haricots blancs et Pinto.

Aux É.-U., les superficies ensemencées en haricots secs, d'après l'USDA, chuteraient à 1,4 Mha à cause de la réduction de la superficie ensemencée dans le Dakota du Nord et au Nebraska. En fonction de taux de rendement et d'abandon normaux, la production totale de haricots secs des États-Unis (à l'exception des pois chiches) en 2018-2019 devrait être de 1,1 Mt, soit une baisse de 16 % par rapport à 2017-2018.

Pois chiches

En 2017-2018, les exportations de pois chiches canadiens devraient augmenter considérablement pour passer à 130 kt, Cette augmentation est essentiellement attribuable à une hausse de la demande d'exportation en provenance du Pakistan, des É.-U., de l'UE et de la Turquie. Les stocks en fin de campagne devraient rester faibles et favoriser le maintien des prix. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de l'année précédente puisque l'offre mondiale de pois chiches devrait augmenter au cours du dernier semestre de la présente campagne agricole et du premier semestre de la campagne agricole 2018-2019.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait s'accroître de façon significative par rapport à 2017-2018 en raison des prix élevés à la ferme observés au cours des deux années précédentes. Sur le plan provincial, la Saskatchewan devrait représenter 81 % de la superficie ensemencée en pois chiches, le reste étant ensemencé en Alberta. La production devrait plus que doubler pour totaliser 255 kt. L'offre devrait augmenter, mais s'affaiblir par suite de la baisse des importations et des stocks de report. Les exportations devraient demeurer stables et les stocks de fin de campagne, eux, devraient augmenter. On prévoit que le prix moyen chutera et que l'offre mondiale augmentera, en fonction d'une répartition moyenne des grades en 2018-2019.

Aux États-Unis, l'USDA estime que la superficie ensemencée de pois chiches pour 2018-2019 devrait augmenter pour atteindre un niveau record de 0,67 million d'acres, soit une hausse de 7 % par rapport à l'année précédente. Cela est grandement attribuable à une augmentation attendue de la superficie ensemencée dans le Montana. En fonction de taux de rendement et d'abandon normaux, AAC prévoit que la production américaine de pois chiches en 2018-2017 atteindra un niveau record de 0,43 Mt, soit une hausse de 36 % par rapport à 2017-2018. Les États-Unis devraient continuer d'accroître leur part de marché en UE, en Turquie et au Pakistan.

Graines de moutarde

En 2017-2018, les exportations canadiennes de moutarde devraient demeurer inchangées à 125 kt. Les É.U. et l'UE sont les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadienne. Il devrait toutefois y avoir un fléchissement des stocks de fin de campagne. Les prix devraient augmenter par rapport à 2016-2017 puisque les stocks de fin de campagne diminueront, particulièrement pour les graines de couleur blanche et brune.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait afficher une hausse en raison des prix plus élevés que ceux de l'année précédente. Sur le plan provincial, la Saskatchewan devrait représenter près de 69 % de la superficie ensemencée en graines de moutarde, le reste étant ensemencé en Alberta. AAC indique que la superficie ensemencée accrue et les rendements moyens devraient entraîner une augmentation de la production de 40 % pour atteindre 170 kt. L'offre ne devrait augmenter que de 4 % en raison des stocks de report réduits. Les exportations devraient demeurer stables à 125 kt, alors que les stocks en fin de campagne devraient demeurer inchangés par rapport à l'année précédente. Le prix moyen devrait être supérieur à celui enregistré pour l'année précédente.

Graines à canaris

En 2017-2018, les exportations devraient être semblables à celles de 2016-2017, car la baisse de la demande du Mexique a été compensée par l'augmentation de la demande du Brésil et de l'Indonésie. L'UE et le Mexique demeurent les principaux marchés, suivis de l'Amérique du Sud. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Le prix moyen devrait diminuer comparativement à 2016-2017.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait diminuer, compte tenu des perspectives de rendements inférieurs pour les graines à canaris par rapport à d'autres cultures. La production devraient chuter de 12 % et l'offre devrait fléchir considérablement. La baisse de la demande devrait entraîner une baisse des exportations par rapport à 20172018. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne demeurent limités. Le prix moyen devrait être légèrement inférieur par rapport à son niveau de 20172018.

Graines de tournesol

En 2017-2018, les exportations de graines de tournesol devraient diminuer, passant à 15 kt, en raison d'une baisse de la demande des É.-U. Les É.-U. et le Japon sont les principaux marchés d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient par conséquent être plus grands. Malgré la hausse des stocks, le prix canadien moyen des graines de tournesol devrait augmenter par rapport à 2016-2017, car les prix plus élevés des types de confiserie ont plus que compensé les prix plus bas des graines de tournesol de type huile.

En 2018-2019, la superficie ensemencée devrait être inférieure à celle de 2017-2018, car les perspectives de rendement devraient être inférieures à celles d'autres cultures. La production devrait fléchir considérablement pour s'établir à 35 kt, en fonction de rendements moyens. Toutefois, l'offre devrait chuter que légèrement à 100 kt. Les exportations devraient augmenter, alors que les stocks en fin de campagne devraient diminuer. On prévoit que le prix moyen augmentera par rapport à 2017-2018 en raison des prévisions d'affaiblissement de l'offre de graines de tournesol provenant d'Amérique du Nord et des prix élevés pour le type confiserie aux É.-U. et au Canada.

Aux États-Unis, selon les prévisions de l'USDA, la superficie ensemencée en graines de tournesol devrait atteindre 1,4 million d'acres en 2018-2019, soit 12 % de moins qu'en 2017-2018; cette baisse est attribuable au recul enregistré au Dakota du Sud. Il s'agit du plus important État producteur de graines de tournesol. La superficie ensemencée de graines de tournesol de type oléagineux devrait augmenter au-delà de la barre du 1,2 million d'acres, et celle ensemencée de graines de tournesol destinées à la confiserie devrait chuter fortement pour se chiffrer à 0,15 million d'acres. En fonction de taux d'abandon et de rendement normaux, la production américaine de graines de tournesol pour 2018-2019 devrait, d'après AAC, diminuer de 6 % pour représenter 1,0 Mt.

Canada : Offre et Utilisation des Céréales et Oléagineux

Campagne agricole : 2016-2017 à 2018-2019 (prévision)

Unités (milliers de tonnes métriques, sauf indication contraire)

Denrées	Campagne agricole[a]	Superficie ensemencée (milliers ha)	Superficie écoltée (milliers ha)	Rendement (t/ha)	Production	Importations [b]	Offre totale	Exportations [c]	Alimentation et utilisation industrielle [d]	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale[e]	Stocks de fin de campagne	Prix moyen [g] ($/t)
Blé dur	2016-2017	2 469	2 333	3,33	7 762	11	8 873	4 534	174	2 083	2 461	1 878	275
	2017-2018p	2 106	2 088	2,38	4 962	5	6 845	4 600	175	544	945	1 300	265-275
	2018-2019p	2 338	2 293	2,49	5 700	5	7 005	4 700	180	405	805	1 500	245-275
Blé (sauf le blé dur)	2016-2017	7 156	6 643	3,67	24 378	99	28 555	15 621	3 262	3 914	7 908	5 028	235
	2017-2018p	7 020	6 895	3,63	25 022	70	30 120	17 500	3 200	3 899	7 920	4 700	235-245
	2018-2019p	7 938	7 744	3,28	25 400	70	30 170	17 700	3 280	3 761	7 870	4 600	225-255
Tous Blé	**2016-2017**	**9 625**	**8 976**	**3,58**	**32 140**	**110**	**37 428**	**20 155**	**3 436**	**5 997**	**10 366**	**6 906**	
	2017-2018p	**9 126**	**8 983**	**3,34**	**29 984**	**75**	**36 965**	**22 100**	**3 375**	**4 443**	**8 865**	**6 000**	
	2018-2019p	**10 276**	**10 037**	**3,10**	**31 100**	**75**	**37 175**	**22 400**	**3 460**	**4 166**	**8 675**	**6 100**	
Orge	2016-2017	2 702	2 266	3,90	8 839	64	10 346	2 323	85	5 613	5 900	2 123	169
	2017-2018p	2 334	2 114	3,73	7 891	100	10 114	2 825	135	5 944	6 289	1 000	220-230
	2018-2019p	2 452	2 160	3,70	8 000	125	9 125	2 300	137	5 673	6 025	800	215-245
Maïs	2016-2017	1 452	1 414	9,83	13 889	831	16 962	1 286	5 186	7 990	13 189	2 487	171
	2017-2018p	1 447	1 406	10,02	14 095	1 500	18 082	1 650	5 200	8 769	13 982	2 450	165-175
	2018-2019p	1 521	1 490	9,93	14 800	800	18 050	1 500	5 300	8 936	14 250	2 300	165-195
Avoine	2016-2017	1 232	925	3,49	3 231	21	4 219	2 305	125	978	1 211	703	209
	2017-2018p	1 295	1 049	3,55	3 724	20	4 447	2 325	180	856	1 147	975	215-225
	2018-2019p	1 274	1 025	3,41	3 500	20	4 495	2 400	180	854	1 145	950	225-255
Seigle	2016-2017	186	140	3,12	436	1	488	145	48	118	179	164	115
	2017-2018p	144	97	3,34	324	0	488	163	49	113	175	150	150-160
	2018-2019p	125	95	2,89	275	0	425	173	49	79	142	110	155-185
Céréales mélangées	2016-2017	177	62	2,83	175	0	175	0	0	175	175	na	-
	2017-2018p	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	na	-
	2018-2019p	106	48	2,88	138	0	138	0	0	138	138	na	-
Total Céréales secondaires	**2016-2017**	**5 749**	**4 805**	**5,53**	**26 570**	**916**	**32 190**	**6 058**	**5 445**	**14 873**	**20 654**	**5 477**	
	2017-2018p	**5 342**	**4 720**	**5,55**	**26 184**	**1 620**	**33 281**	**6 963**	**5 564**	**15 832**	**21 743**	**4 575**	
	2018-2019p	**5 477**	**4 818**	**5,54**	**26 713**	**945**	**32 233**	**6 373**	**5 666**	**15 660**	**21 700**	**4 160**	
Canola	2016-2017	8 411	8 263	2,37	19 599	95	21 785	11 016	9 191	162	9 420	1 348	529
	2017-2018p	9 306	9 266	2,30	21 313	100	22 761	10 800	9 100	110	9 261	2 700	525-555
	2018-2019p	8 653	8 640	2,22	19 150	100	21 950	11 000	9 100	99	9 250	1 700	510-550
Lin (sauf le solin)	2016-2017	381	342	1,73	591	17	887	500	0	129	147	240	458
	2017-2018p	421	419	1,33	555	10	805	450	0	167	185	170	445-475
	2018-2019p	400	395	1,56	615	10	795	600	0	20	40	155	440-480
Soja	2016-2017	2 269	2 232	2,96	6 596	482	7 459	4 419	1 832	547	2 681	359	454
	2017-2018p	2 947	2 935	2,63	7 717	550	8 626	4 600	1 850	876	3 026	1 000	430-460
	2018-2019p	2 611	2 595	2,77	7 185	400	8 585	5 300	1 900	310	2 410	875	430-470
Total Oléagineux	**2016-2017**	**11 061**	**10 837**	**2,47**	**26 767**	**594**	**30 131**	**15 935**	**11 024**	**837**	**12 249**	**1 947**	
	2017-2018p	**12 674**	**12 620**	**2,34**	**29 585**	**660**	**32 192**	**15 850**	**10 950**	**1 153**	**12 472**	**3 870**	
	2018-2019p	**11 664**	**11 630**	**2,32**	**26 950**	**510**	**31 330**	**16 900**	**11 000**	**429**	**11 700**	**2 730**	
Total Céréales et Oléagineux	**2016-2017**	**28 435**	**24 618**	**3,47**	**85 496**	**1 619**	**99 748**	**42 149**	**19 904**	**21 707**	**43 269**	**14 330**	
	2017-2018p	**27 142**	**26 323**	**3,26**	**85 753**	**2 356**	**102 438**	**44 913**	**19 889**	**21 429**	**43 080**	**14 445**	
	2018-2019p	**27 419**	**26 484**	**3,20**	**84 763**	**1 530**	**100 738**	**45 873**	**20 126**	**20 276**	**42 076**	**12 990**	

[a] La campagne agricole s'étend d'août à juillet.
[b] Ne comprend pas les importations de produits dérivés.
[c] Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.
[d] Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association. Les données sur le lin ne sont pas reflétées dans le total en raison de leur nature confidentielle.
[e] Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences
[g] Prix moyens de la campagne agricole : Blé (no1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD no1, la protéine de 13%), les deux sont en moyenne les prix au comptant de la Saskatchewan et de producteurs ne sont pas comparables à la CCB rendements du prix final au producteur pour les années précédentes; Orge (fourragère no1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Lethbridge), maïs (EC no2 comptant à Chatham), avoine (US lourde no2 prochaine échéance au CBOT); Seigle (OC no1, en entrepôt à Saskatoon); Canola (Can no1 comptant à la ICE Futures Canada, en entrepôt à Vancouver); Lin (OC no1 comptant à la ICE Futures en entrepôt à Saskatoon); Soja (no2 comptant en entrepôt à Chatham).
ha : Hectares
t/ha : Tonnes métriques par hectare

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2017-2018 et la superficie ensemencée pour 2018-2019.

Source : Statistique Canada
Calculs réalisés par AAC, Division des céréales et oléagineux/Groupe de l'analyse du marché

Canada : Offre et Utilisation des Légumineuses et Cultures Spéciales

Campagne agricole : 2016-2017 à 2018-2019 (prévision)

Unités (milliers de tonnes métriques, sauf indication contraire)

Denrées	Campagne agricole[a]	Superficie ensemencée (milliers ha)	Superficie écoltée (milliers ha)	Rendement (t/ha)	Production	Imporations [b]	Offre totale	Exportations [b]	Utilisation intérieure totale[c]	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen [d] ($/t)
Pois secs	2016-2017	1 733	1 677	2,88	4 836	32	5 041	3 944	798	300	6	300
	2017-2018p	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 424	2 700	1 024	700	19	260-270
	2018-2019p	1 565	1 540	2,50	3 850	15	4 565	2 800	1 165	600	15	220-250
Lentilles	2016-2017	2 254	2 221	1,44	3 194	98	3 365	2 455	595	315	10	575
	2017-2018p	1 783	1 774	1,44	2 558	40	2 914	1 500	614	800	38	475-485
	2018-2019p	1 639	1 615	1,55	2 500	50	3 350	1 800	600	950	40	420-450
Haricots secs	2016-2017	133	121	2,05	249	91	355	337	16	2	1	885
	2017-2018p	135	131	2,45	322	95	419	355	24	40	11	730-740
	2018-2019p	99	97	2,27	220	80	340	310	25	5	2	765-795
Pois chiches	2016-2017	62	44	1,86	82	27	129	108	16	5	4	1000
	2017-2018p	68	68	1,35	92	55	152	130	17	5	3	950-960
	2018-2019p	140	140	1,82	255	8	268	130	63	75	39	620-650
Graines de moutarde	2016-2017	206	195	1,21	236	7	248	124	44	80	48	660
	2017-2018p	156	153	0,80	122	7	209	125	44	40	24	770-800
	2018-2019p	177	172	0,99	170	2	212	125	47	40	23	790-820
Graines à canaris	2016-2017	105	95	1,48	140	0	175	153	2	20	13	485
	2017-2018p	103	103	1,33	137	0	157	150	2	5	3	460-470
	2018-2019p	90	90	1,33	120	0	125	120	0	5	4	440-470
Graines de tournesol	2016-2017	28	28	1,84	51	29	95	18	52	25	36	565
	2017-2018p	26	26	2,26	58	20	103	15	52	35	52	585-595
	2018-2019p	18	18	1,94	35	30	100	20	50	30	43	585-615
Total Légumineuses et cultures spéciales	**2016-2017**	**4 520**	**4 380**	**2,01**	**8 788**	**284**	**9 408**	**7 139**	**1 523**	**747**	**9**	
	2017-2018p	**3 927**	**3 897**	**1,90**	**7 402**	**229**	**8 378**	**4 976**	**1 777**	**1 625**	**24**	
	2018-2019p	**3 730**	**3 672**	**1,95**	**7 150**	**186**	**8 980**	**5 305**	**1 950**	**1 705**	**24**	

[a] Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).
[b] Les produits sont exclus.
[c] Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences. L'utilisation intérieure totale est calculée sur une base résiduelle.
[d] Prix au producteur, usine franco à bord (FAB), moyenne de tous les types grades et marchés confondus.
ha : Hectares
t/ha : Tonnes métriques par hectare

p : prévision d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2017-2018 et la superficie ensemencée pour 2018-2019.

Source : Statistique Canada
Calculs réalisés par AAC, Division des céréales et oléagineux/Groupe de l'analyse du marché